

Fiche-rencontre « Fratelli tutti »

Semaines Sociales de Rueil



CITATIONS

Encyclique du pape François

Fratelli tutti

§1 §3	« Fratelli tutti », écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et soeurs pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile » « La fidélité à son Seigneur était proportionnelle à son amour pour ses frères et sœurs. »
§ 5	« Dans ce cas-ci, je me suis particulièrement senti encouragé par le Grand Iman Ahmad Al-Tayyeb que j'ai rencontré à Abou Dhabi pour rappeler que « Dieu a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux » [Déclaration commune du 4 février 2019]
§6	« Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. »
Chap.1	« LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ »
§ 9	« ... certaines tendances du monde actuel qui entravent la promotion de la fraternité universelle. »
§ 10-14	« DES RÊVES QUI SE BRISENT EN MORCEAUX »
§ 10	« Des décennies durant, le monde a semblé avoir tiré leçon de tant de guerres et d'échecs et s'orienter lentement vers de nouvelles formes d'intégration...Rêve d'une Europe unie... Désir d'une intégration latino-américaine...» « Mais l'histoire est en train de donner des signes de recul. Des conflits anachroniques considérés comme dépassés s'enflamment, des nationalismes étriqués, exacerbés, pleins de ressentiments et agressifs réapparaissent. »
§ 11	
§ 12	« "S'ouvrir au monde"... se rapporte exclusivement à l'ouverture aux intérêts étrangers ou à la liberté des pouvoirs économiques d'investir sans entraves » « Plus que jamais nous nous trouvons seuls dans ce monde de masse qui fait prévaloir les intérêts individuels et affaiblit la dimension communautaire de l'existence. Il y a plutôt des marchés où les personnes jouent des rôles de consommateurs ou de spectateurs. » « La politique est ainsi davantage fragilisée vis-à-vis des puissances économiques transnationales qui appliquent le "diviser pour régner". »
§ 13	<u>Fin de la conscience historique</u> : « On observe la pénétration culturelle d'une sorte de "déconstructionnisme", où la liberté humaine prétend tout construire à partir de zéro. Elle ne laisse subsister que la nécessité de consommer sans limites. » « Ce sont les nouvelles formes de colonisation culturelle... Les peuples qui aliènent leur tradition, et qui tolèrent qu'on leur arrache leur âme, perdent, avec leur identité spirituelle, leur consistance morale et, enfin, leur indépendance idéologique, économique et politique. »
§ 14	
§ 15-28	« SANS UN PROJET POUR TOUS »
§ 15	«Par divers procédés, le droit d'exister et de penser est nié aux autres, et pour cela, on recourt à la stratégie de les ridiculiser, de les soupçonner et de les encercler. » « Dans ce jeu mesquin de disqualifications, le débat est détourné pour créer une situation permanente de

§ 17	controverse et d'opposition. » « Dans cette culture que nous développons, culture vide, obnubilée par des résultats immédiats et démunie de projet commun, il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres, déguisées en revendications nobles ».
§ 18-21	<u>La marginalisation mondiale</u> : « Certaines parties de l'humanité semblent mériter d'être sacrifiées... Personnes âgées...Chômage... Racisme... Inégalités (nouvelles pauvretés)... »
§ 22	<u>Des droits humains pas assez universels</u> : « Quand la dignité de l'homme est respectée et que ses droits sont reconnus et garantis, fleurissent aussi la créativité et l'esprit d'initiative, et la personnalité humaine peut déployer ses multiples initiatives en faveur du bien commun. »
§ 23-24	« Alors qu'une partie de l'humanité vit dans l'opulence, une autre partie voit sa dignité méconnue, méprisée ou piétinée et ses droits fondamentaux ignorés ou violés... Les femmes... L'esclavage...»
§ 27	<u>Conflit et peur</u> : « de nouvelles barrières sont créées pour l'auto-préservation, de sorte que le monde cesse d'exister et que seul existe "mon" monde » « quiconque construit un mur, finira par être un esclave dans les murs qu'il a construits, privé d'horizons. Il lui manque, en effet, l'altérité. »
§ 29-31	« GLOBALISATION ET PROGRES SANS CAP COMMUN »
§ 30	« Nous voyons comment règne une indifférence commode, froide et globalisée, née d'une profonde déception qui se cache derrière le leurre d'une illusion : croire que nous pouvons être tout-puissants et oublier que nous sommes tous dans le même bateau.» « L'isolement et le repli sur soi ou sur ses propres intérêts ne sont jamais la voie à suivre pour redonner l'espérance et opérer un renouvellement, mais c'est la proximité, c'est la culture de la rencontre. Isolement non, proximité oui. Culture de l'affrontement non, culture de la rencontre, oui. »
§ 31	« Se sentir contraints à vivre ensemble est une chose, apprécier la richesse et la beauté des semences de vie commune qui doivent être recherchées et cultivées ensemble, en est une autre »
§ 32-36	« LES PANDEMIES ET AUTRES CHOCS DE L'HISTOIRE »
§ 32	« la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde »
§ 33	« Aujourd'hui, nous pouvons reconnaître que nous nous sommes nourris de rêves de splendeur et de grandeur, et nous avons fini par manger distraction, fermeture et solitude. Nous nous sommes gavés de connexions et nous avons perdu le goût de la fraternité. »
§ 35	« Que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres »
§ 36	« l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque »
§ 37-41	« SANS DIGNITE HUMAINE AUX FRONTIERES »
§ 38	«Ceux qui émigrent vivent une séparation avec leur environnement d'origine et connaissent souvent un déracinement culturel et religieux... les communautés locales perdent leurs éléments les plus vigoureux et entreprenants ... Par conséquent, il faut aussi réaffirmer le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire d'être en condition de demeurer sur sa propre terre »
§ 39	« Et pour comble, dans certains pays d'arrivée, les phénomènes migratoires suscitent des alarmes et des peurs... les migrants sont considérés comme des personnes ayant moins de valeur, moins d'importance, dotées de moins d'humanité. Il est inacceptable que les chrétiens partagent cette mentalité et ces attitudes, faisant parfois prévaloir certaines préférences politiques sur les convictions profondes de leur foi : la dignité inaliénable de

§ 40	chaque personne humaine » « Les migrations constitueront un élément fondamental de l'avenir du monde. » « trouver le juste équilibre entre le double devoir moral de protéger les droits de ses propres citoyens, et celui de garantir l'assistance et l'accueil des migrants » « Je comprends que, face aux migrants, certaines personnes aient des doutes et éprouvent de la peur. Je considère que cela fait partie de l'instinct naturel de légitime défense. Mais il est également vrai qu'une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres. »
§ 41	
§ 42-50	« L'ILLUSION DE LA COMMUNICATION »
§ 42 § 43	« Tout devient une sorte de spectacle ...Le respect de l'autre a volé en éclats » « Les médias numériques peuvent exposer au risque de dépendance, d'isolement et de perte progressive de contact avec la réalité concrète, entravant ainsi le développement d'authentiques relations interpersonnelles » <u>Agressivité sans pudeur</u> : « foisonnement de formes étranges d'agressivité, d'insultes, de mauvais traitements, de disqualifications, de violences verbales qui vont jusqu'à détruire l'image de l'autre, dans un déchaînement qui ne pourrait pas exister dans le contact physique sans que nous ne finissions par nous détruire tous. » « Le fonctionnement de nombreuses plates-formes finit toujours par favoriser la rencontre entre les personnes qui pensent d'une même façon, empêchant de faire se confronter les différences. » <u>Information sans sagesse</u> : « La vraie sagesse suppose la conformité avec la réalité. Mais aujourd'hui tout peut être produit, dissimulé, altéré. De ce fait, la confrontation directe avec les limites de la réalité devient intolérable. En conséquence on met en place un mécanisme de "sélection" et s'instaure l'habitude de séparer immédiatement ce que j'aime de ce que je n'aime pas... En suivant la même logique, on choisit les personnes avec qui on décide de partager le monde...il en résulte un cercle virtuel qui nous isole du monde dans lequel nous vivons. » « le monde contemporain est en grande partie sourd » « Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue... Un chemin de fraternité, local et universel, ne peut être parcouru que par des esprits libres et prêts pour de vraies rencontres. »
§ 44	
§ 45	
§ 47	
§ 48 § 50	
§ 51-53	« SOUMISSIONS ET AUTODEPRECIATIONS»
§ 51 § 52 § 53	« Certains pays économiquement prospères se présentent comme des modèles culturels pour ceux qui sont moins développés » « Détruire l'estime de soi chez quelqu'un est un moyen facile de le dominer » « il n'y a pas pire aliénation que de faire l'expérience de ne pas avoir de racines »
§ 54-55	« ESPERANCE »
§ 54	« Malgré ces ombres épaisses qu'il ne faut pas ignorer, je voudrais évoquer dans les pages suivantes nombre de chemins d'espoir. En effet, Dieu continue de répandre des semences de bien dans l'humanité »
Chap.2	« UN ETRANGER SUR LE CHEMIN »
	Sur la parabole du bon Samaritain
§ 57-62	« L'ARRIERE-PLAN »
§ 59 § 61	« Dans les traditions juives, le commandement d'aimer et de prendre soin de l'autre semblait se limiter aux relations entre les membres d'une même nation» « Le désir d'imiter les attitudes divines a conduit à surmonter cette tendance à se limiter aux plus proches : ' La pitié de l'homme est pour son prochain, mais la pitié du Seigneur est pour toute chair ' (Si 18, 13) » « Il y a une raison pour élargir le coeur de manière à ne pas exclure l'étranger ... Cela est dû au souvenir constant qu'entretient le peuple juif d'avoir vécu comme étranger en

§ 62	Égypte» « Ce contexte aide à comprendre la valeur de la parabole du bon Samaritain : il importe peu à l’amour que le frère blessé soit d’ici ou de là-bas. »
§ 63-68	« L’ABANDONNÉ »
§ 63	« Jésus raconte qu’il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés... Quelqu’un d’autre s’est arrêté, lui a fait le don de la proximité » « À qui t’identifies-tu ?... nous sommes analphabètes en ce qui concerne l’accompagnement, l’assistance et le soutien aux plus fragiles. » « Voir quelqu’un souffrir nous dérange, nous perturbe, parce que nous ne voulons pas perdre notre temps à régler les problèmes d’autrui. Ce sont les symptômes d’une société qui est malade, parce qu’elle cherche à se construire en tournant le dos à la souffrance. » « nous avons été créés pour une plénitude qui n’est atteinte que dans l’amour. Vivre dans l’indifférence face à la douleur n’est pas une option possible. »
§ 64	
§ 65	
§ 68	
§ 69-71	« UNE HISTOIRE QUI SE REPETE »
§ 69	«tous nous sommes ou avons été comme ces personnages : nous avons tous quelque chose d’un homme blessé, quelque chose d’un brigand, quelque chose de ceux qui passent outre et quelque chose du bon Samaritain. » « c’est l’heure de vérité ! Allons-nous nous pencher pour toucher et soigner les blessures des autres ?... C’est le défi actuel dont nous ne devons pas avoir peur. »
§70	
§ 72-76	« LES PERSONNAGES »
§ 72	«allusion aux brigands... laisserons-nous gisant à terre l’homme agressé pour courir chacun nous mettre à l’abri de la violence ou pour poursuivre les brigands ? » « regard franc sur ceux qui passent outre... Il existe de nombreuses façons de passer outre qui se complètent : l’une consiste à se replier sur soi-même, à se désintéresser des autres, à être indifférent. Une autre est de ne regarder que dehors...Dans certains pays ou milieux, il y a un mépris envers les pauvres et envers leur culture... comme si on tentait d’imposer de force un projet de société importé. » « ceux qui passent outre oeuvraient au service du culte de Dieu...C’est un avertissement fort : c’est le signe que croire en Dieu et l’adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté... ‘ Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l’honore pas ici [à l’église] avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité’ (Saint Jean Chrysostome) » « Le cercle est fermé entre ceux qui utilisent et trompent la société pour la dépouiller et ceux qui croient rester purs dans leur fonction importante...L’imposture du “tout va mal” a pour réponse “personne ne peut y remédier”, “que puis-je faire ?”. On alimente ainsi la désillusion et le désespoir »
§ 73	
§ 74	
§ 75	
§ 76	
§ 77-79	« RECOMMENCER »
§ 77	« Chaque jour, une nouvelle opportunité s’offre à nous...d’être constant et infatigable dans le travail d’inclure, d’intégrer et de relever celui qui gît à terre » « Mais ne le faisons pas seuls, individuellement...Rappelons-nous que ‘le tout est plus que la partie, et plus aussi que la simple somme de celles-ci ‘ » « Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. »
§ 78	
§ 79	
§ 80-83	« LE PROCHAIN SANS FRONTIERES »
§ 80	« Jésus ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. » « Jésus le souligne intentionnellement, le blessé était un Juif – habitant de Judée – tandis que celui qui s’est arrêté et l’a aidé était un Samaritain – habitant de Samarie. Ce détail est d’une importance exceptionnelle dans la réflexion sur un amour ouvert à tous. Les Samaritains habitaient une région gagnée par les rites païens, et, aux yeux
§ 82	

§ 83	des Juifs, cela les rendait impurs, détestables, dangereux. » « que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles, tous les intérêts mesquins.»
§ 84-86	« L'INTERPELLATION DE LA PART DE L'ETRANGER »
§ 85 § 86	« la foi fonde la reconnaissance de l'autre sur des motivations inouïes, car celui qui croit peut parvenir à reconnaître que Dieu aime chaque être humain d'un amour infini et qu'il lui confère ainsi une dignité infinie » « Cependant, il s'en trouve encore qui semblent se sentir encouragés, ou du moins autorisés, par leur foi à défendre diverses formes de nationalismes, fondés sur le repli sur soi et violents, des attitudes xénophobes, le mépris...C'est pourquoi il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde. »
Chap.3	« PENSER ET GERER UN MONDE OUVERT »
§ 87	«Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude que par le don désintéressé de lui-même. Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre »
§ 88-94	« PLUS LOIN »
§ 88 § 89 § 90 § 92 § 94	« Faits pour l'amour, nous avons en chacun d'entre nous une loi d' "extase" : sortir de soi-même pour trouver en autrui un accroissement d'être » « je ne peux pas réduire ma vie à la relation avec un petit groupe, pas même à ma propre famille, car il est impossible de me comprendre sans un réseau de relations plus large » « L'hospitalité est une manière concrète de ne pas se priver de ce défi et de ce don qu'est la rencontre avec l'humanité, indépendamment du groupe d'appartenance » <u>La valeur unique de l'amour</u> : « Nous, croyants, nous devons tous le reconnaître : l'amour passe en premier, ce qui ne doit jamais être mis en danger, c'est l'amour ; le plus grand danger, c'est de ne pas aimer » « L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous. »
§ 95-100	« L'OUVERTURE CROISSANTE DE L'AMOUR »
§ 95 § 97 § 98 § 99	«De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle. Jésus nous disait : « Tous vous êtes des frères » (Mt 23,8) » <u>Sociétés ouvertes qui intègrent tout le monde</u> : « Certaines périphéries sont proches de nous...chaque soeur ou frère souffrant, abandonné ou ignoré par ma société, est un étranger existentiel, même s'il est natif du pays... personnes porteuses de handicap... personnes âgées... chacune d'entre elles peut apporter une contribution irremplaçable au bien commun à travers son parcours de vie original » <u>Compréhensions inadéquates d'un amour universel</u> : « L'amour qui s'étend au-delà des frontières a pour fondement ce que nous appelons "l'amitié sociale" dans chaque ville ou dans chaque pays. Lorsqu'elle est authentique, cette amitié sociale au sein d'une

§ 100	communauté est la condition de la possibilité d'une ouverture universelle vraie. Il ne s'agit pas du faux universalisme de celui qui a constamment besoin de voyager parce qu'il ne supporte ni n'aime son propre peuple.» « Je ne propose pas non plus un universalisme autoritaire et abstrait, conçu ou planifié par certains et présenté comme une aspiration prétendue pour homogénéiser, dominer et piller... L'avenir n'est pas monochromatique »
§ 101-105	« TRANSCENDER UN MONDE DE PARTENAIRES »
§ 102	« Quelle réaction une telle narration peut-elle provoquer aujourd'hui, dans un monde où apparaissent et grandissent constamment des groupes sociaux qui s'accrochent à une identité qui les sépare des autres ?... [où] le terme "prochain" perd tout son sens, et seul le mot "partenaire", l'associé pour des intérêts déterminés, a du sens »
§ 103	<u>Liberté, égalité, fraternité</u> : « La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité » « Sans une fraternité cultivée consciemment...ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude, de pure indépendance pour appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, ou simplement pour posséder et jouir. »
§ 104	« l'égalité...est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité. Ceux qui
§ 105	ne peuvent être que des partenaires créent des cercles fermés» « La simple somme des intérêts individuels n'est pas capable de créer un monde meilleur pour toute l'humanité »
§ 106-111	« AMOUR UNIVERSEL QUI PROMEUT LES PERSONNES »
§ 106	«le seul fait d'être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne
§ 108	justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité.» « Certaines sociétés acceptent en partie ce principe. Elles acceptent qu'il existe des possibilités pour tout le monde, mais en déduisent que tout dépend de chacun. Dans cette perspective partielle, il serait absurde de s'investir afin que ceux qui restent en arrière, les faibles ou les moins
§ 110	pourvus, puissent se faire un chemin dans la vie. Investir en faveur des personnes fragiles peut ne pas être rentable, cela peut impliquer moins d'efficacité » « Une liberté économique seulement déclamée, tandis que les conditions réelles empêchent beaucoup de pouvoir y accéder concrètement devient un discours contradictoire » « Une société humaine et fraternelle est capable de veiller de manière efficace et stable à ce que chacun soit accompagné au cours de sa vie, non seulement pour subvenir à ses besoins fondamentaux, mais aussi pour pouvoir donner le meilleur de lui-même, même si son rendement n'est pas le meilleur »
§ 112-117	« PROMOUVOIR LE BIEN MORAL »
§ 113	«depuis trop longtemps déjà, nous sommes dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. L'heure est arrivée de réaliser que cette joyeuse superficialité nous a peu servi. Cette destruction de tout fondement de la vie sociale finit par nous opposer les uns aux autres, chacun cherchant à préserver ses propres intérêts »
§ 114	<u>La valeur de la solidarité</u> : « familles...éducateurs et formateurs...agents culturels et des moyens de communication... Les valeurs de la liberté, du respect réciproque et de la
§ 115	solidarité peuvent être transmises dès le plus jeune âge. » « La solidarité se manifeste concrètement dans le service... Servir, c'est, en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre
§ 116	peuple » « La solidarité... C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de la part de certains. C'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, du manque de travail, de terre et de logement, de la négation des droits sociaux et du travail. »
§ 118-127	« REMETTRE L'ACCENT SUR LA FONCTION SOCIALE DE LA PROPRIETE »
§ 118	«Le monde existe pour tous, car nous tous, en tant qu'êtres humains, nous naissons sur cette
§ 119	terre avec la même dignité » « si une personne ne dispose pas de ce qui est nécessaire pour

§ 120	vivre dignement, c'est que quelqu'un d'autre l'en prive » « St Jean-Paul II ... : “ Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne ”» « la tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée... Le droit à la propriété privée ne peut être considéré que comme un droit naturel secondaire et dérivé du principe de la destination universelle des biens créés »
§ 121	<u>Droits sans frontières</u> : « Tout comme il est inacceptable qu'une personne ait moins de droits parce qu'elle est une femme, il est de même inacceptable que le lieu de naissance ou de résidence implique à lui seul qu'on ait moins de possibilités d'une vie digne et de développement » « Le développement ne doit pas être orienté vers l'accumulation croissante au bénéfice de quelques-uns, mais doit assurer les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples. Le droit de certains à la liberté d'entreprise ou de marché ne peut se trouver au-dessus des droits des peuples et de la dignité des pauvres, pas plus qu'au-dessus du respect de l'environnement, car celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous ».
§ 122	
§ 124	<u>Les droits des peuples</u> : « La conviction concernant la destination commune des biens de la terre doit s'appliquer aujourd'hui également aux pays, à leurs territoires et à leurs ressources » « chaque pays est également celui de l'étranger » « si l'on accepte le grand principe des droits qui découlent du seul fait de posséder la dignité humaine inaliénable, il est possible d'accepter le défi de rêver et de penser à une autre humanité. »
§ 127	
Chap.4	« UN CŒUR OUVERT AU MONDE »
§ 128	« Si l'affirmation selon laquelle tous en tant qu'êtres humains nous sommes frères et sœurs n'est pas seulement une abstraction mais devient réalité et se concrétise, cela nous met face à une série de défis qui nous bouleversent »
§ 129-132	« LA LIMITE DES FRONTIERES »
§ 129	«l'idéal serait d'éviter les migrations inutiles...Mais quand des progrès notables dans ce sens manquent, il faut respecter le droit de tout être humain de trouver un lieu où il puisse non seulement répondre à ses besoins fondamentaux et à ceux de sa famille, mais aussi se réaliser intégralement comme personne. Nos efforts vis-à-vis des personnes migrantes qui arrivent peuvent se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer... un chemin pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leurs identités culturelles et religieuses respectives, soient ouvertes aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine » « Cela implique des réponses indispensables, notamment face à ceux qui fuient de graves crises humanitaires. Par exemple :... donner la liberté de mouvement et la possibilité de travailler... favoriser le regroupement familial et préparer les communautés locales aux processus d'intégration... » « Il est important d'appliquer aux migrants arrivés depuis quelque temps et intégrés à la société le concept de “citoyenneté” » « [Pour les Etats et la Communauté internationale] il convient d'établir des projets à moyen et à long terme qui aillent plus loin que la réponse d'urgence. Ceux-ci devraient d'un côté aider effectivement l'intégration des migrants dans les pays d'accueil, et en même temps favoriser le développement des pays de provenance »
§ 130	
§ 131	
§ 132	
§ 133-141	« LES DONNS RECIPROQUES »
§ 133	«les histoires des migrants sont aussi des histoires de rencontre entre personnes et cultures : pour les communautés et les sociétés d'accueil, ils représentent une opportunité d'enrichissement et de développement humain intégral de tous » « L'Occident pourrait trouver dans la civilisation de l'Orient des remèdes pour certaines de ses maladies
§ 136	

<p>§ 137</p> <p>§ 139,140</p> <p>§ 141</p>	<p>spirituelles et religieuses causées par la domination du matérialisme »</p> <p>L'échange fécond : « Les apports mutuels entre les pays, en réalité, finissent par profiter à tous. » « La pauvreté, la décadence, les souffrances, où que ce soit dans le monde, sont un terreau silencieux pour les problèmes qui finiront par affecter toute la planète »</p> <p>Une gratuité qui accueille : « La gratuité existe. » « Celui qui ne vit pas la gratuité fraternelle fait de son existence un commerce anxieux... Dieu, en revanche, donne gratuitement »</p> <p>« Les nationalismes fondés sur le repli sur soi traduisent en définitive cette incapacité de gratuité, l'erreur de croire qu'on peut se développer à côté de la ruine des autres »</p>
<p>§ 142-153</p>	<p>« LOCAL ET UNIVERSEL »</p>
<p>§ 142</p> <p>§ 143</p> <p>§ 146</p> <p>§ 147</p> <p>§ 148</p> <p>§ 150</p> <p>§ 151</p> <p>§ 152</p> <p>§ 153</p>	<p>«entre la globalisation et la localisation se produit aussi une tension »</p> <p>La saveur locale : « Je ne rencontre pas l'autre si je ne possède pas un substrat dans lequel je suis ancré et enraciné, car c'est de là que je peux accueillir le don de l'autre et lui offrir quelque chose d'authentique. » « Le bien de l'univers exige également que chacun protège et aime sa propre terre. »</p> <p>L'horizon universel : « il n'est pas possible d'être local de manière saine sans une ouverture sincère et avenante à l'universel, sans se laisser interpeler par ce qui se passe ailleurs, sans se laisser enrichir par d'autres cultures ou sans se solidariser avec les drames des autres peuples. » « les autres cultures ne sont pas des ennemis contre lesquels il faudrait se protéger, mais des reflets divers de la richesse inépuisable de la vie humaine » « une ouverture saine ne porte jamais atteinte à l'identité » « Le monde croît et se remplit d'une beauté nouvelle grâce à des synthèses successives » «Les autres sont constitutivement nécessaires pour la construction d'une vie épanouie. »</p> <p>A partir de la région de chacun : « l'universalité peut préserver les particularités » « Dans certains quartiers populaires survit encore l'esprit de "voisinage". » « Mais les visions individualistes se manifestent dans les relations entre pays. » « Aujourd'hui aucun État national isolé n'est en mesure d'assurer le bien commun de sa population »</p>
<p>Chap.5</p>	<p>« LA MEILLEURE POLITIQUE »</p>
<p>§ 154</p>	<p>«Une meilleure politique, mise au service du vrai bien commun, est nécessaire pour permettre le développement d'une communauté mondiale »</p>
<p>§ 155-169</p>	<p>« POPULISMES ET LIBERALISMES »</p>
<p>§ 155</p> <p>§ 158</p> <p>§ 159</p> <p>§ 160</p>	<p>« Le mépris des faibles peut se cacher sous des formes populistes, qui les utilisent de façon démagogique à leurs fins, ou sous des formes libérales au service des intérêts économiques des puissants. »</p> <p>Populaire ou populiste : « Peuple n'est pas une catégorie logique, ni une catégorie mystique ... Il s'agit d'une catégorie mythique... Faire partie d'un peuple, c'est faire partie d'une identité commune faite de liens sociaux et culturels » « Il y a des dirigeants populaires capables d'interpréter le sentiment d'un peuple, sa dynamique culturelle et les grandes tendances d'une société. La fonction qu'ils exercent... se mue en un populisme malsain lorsqu'elle devient l'habileté d'un individu à captiver afin d'instrumentaliser politiquement la culture du peuple, grâce à quelque symbole idéologique, au service de son projet personnel et de son maintien au pouvoir » « Les groupes populistes fermés défigurent le terme "peuple"... Un peuple vivant, dynamique et ayant un avenir est ouvert de façon permanente » « Ce qui est réellement populaire – parce qu'il contribue au bien du peuple –,</p>

	<p>c'est d'assurer à chacun la possibilité de faire germer les semences que Dieu a mises en lui, ses capacités, son sens d'initiative, ses forces... Dans une société réellement développée, le travail est une dimension inaliénable de la vie sociale »</p>
§ 163	<p>Valeurs et limites des visions libérales : « La catégorie de peuple est généralement rejetée par les visions libérales individualistes où la société est considérée comme une simple somme d'intérêts qui coexistent. Elles parlent de respect des libertés, mais sans la racine d'une histoire commune. » « [On en vient à] encourager une culture individualiste et naïve face aux intérêts économiques effrénés et à l'organisation des sociétés au service de ceux qui ont déjà trop de pouvoir... Le problème, c'est la fragilité humaine, la tendance constante à l'égoïsme de la part de l'homme qui fait partie de ce que la tradition chrétienne appelle "concupiscence" » « la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines » « certaines visions libérales ignorent ce facteur de la fragilité humaine » « Le marché à lui seul ne résout pas tout... Le néolibéralisme ne se rend pas compte que le prétendu ruissellement ne résorbe pas l'inégalité, qu'il est la source de nouvelles formes de violence qui menacent le tissu social... La spéculation financière, qui poursuit comme objectif principal le gain facile, continue de faire des ravages... il faut replacer au centre la dignité humaine et, sur ce pilier, doivent être construites les structures sociales alternatives dont nous avons besoin » « [Cela suppose d'inclure] les mouvements populaires, avec le torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun... [pour dépasser] cette idée de politiques sociales conçues comme une politique <i>vers</i> les pauvres, mais jamais <i>avec</i> les pauvres »</p>
§ 166	
§ 167	
§ 168	
§ 169	
§170-175	« LE POUVOIR INTERNATIONAL »
§ 171	<p>«donner à chacun ce qui lui revient, en suivant la définition classique de la justice, signifie qu'aucun individu ou groupe humain ne peut se considérer tout puissant, autorisé à passer par-dessus la dignité et les droits des autres » « la dimension économique et financière, de caractère transnational, tend à prédominer sur la politique. Dans ce contexte, la maturation d'institutions internationales devient indispensable » « on devrait au moins inclure la création d'organisations mondiales plus efficaces, dotées d'autorité pour assurer le bien commun mondial, l'éradication de la faim et de la misère ainsi qu'une réelle défense des droits humains fondamentaux. » « il faut une réforme de l'Organisation des Nations Unies ... en vue de donner une réalité concrète au concept de famille des Nations » « les accords multilatéraux entre les États doivent avoir une place de choix, car ils garantissent, mieux que les accords bilatéraux, la sauvegarde d'un bien commun réellement universel et la protection des États les plus faibles. » « Grâce à Dieu, beaucoup de regroupements et d'organisations de la société civile aident à pallier les faiblesses de la Communauté Internationale »</p>
§ 172	
§ 173	
§ 174	
§ 175	
§176-192	« UNE CHARITE SOCIALE ET POLITIQUE »
§ 176	« Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ? »
§ 177	<p>La politique appropriée : « la politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie » « la grandeur politique se révèle quand, dans les moments difficiles, on oeuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme ... Penser à ceux qui viendront ne sert pas aux objectifs électoraux, mais c'est ce qu'une justice authentique exige»</p>
§ 178	
§ 180	
	<p>L'amour politique : « Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une soeur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies... un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer</p>

§ 182 § 183 § 185	<p>des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans le champ de la plus grande charité, la charité politique » « la politique est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun » « Cette charité politique suppose qu'on ait développé un sentiment social qui dépasse toute mentalité individualiste : la charité sociale nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher effectivement le bien de toutes les personnes, considérées non seulement individuellement, mais aussi dans la dimension sociale qui les unit. Chacun n'est pleinement une personne qu'en appartenant à un peuple, et en même temps, il n'y a pas de vrai peuple sans le respect du visage de chaque personne »</p> <p>Amour effectif : « L'amour social est une force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui » « La charité a besoin de la lumière de la vérité que nous cherchons constamment et cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi »</p>
§186-192	« L'ACTIVITE DE L'AMOUR POLITIQUE »
§ 186 § 187 § 188 § 189 § 190 § 191	<p>« Si quelqu'un aide les autres en leur donnant de la nourriture, l'homme politique crée pour lui un poste de travail et il exerce un genre très élevé de charité qui ennoblit son action politique »</p> <p>La sollicitude de l'amour : « Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité... Ce regard est le coeur de l'esprit authentique de la politique. » « Les hommes politiques sont appelés à prendre soin de la fragilité, de la fragilité des peuples et des personnes » « la politique mondiale ne peut se passer de classer l'éradication efficace de la faim parmi ses objectifs primordiaux et impérieux. En effet, lorsque la spéculation financière conditionne le prix des aliments, en les traitant comme une marchandise quelconque, des millions de personnes souffrent et meurent de faim. De l'autre côté, on jette des tonnes de nourriture. Cela est un véritable scandale. »</p> <p>Amour qui rassemble et intègre : « La charité politique s'exprime aussi par l'ouverture à tous les hommes » « Alors que nous voyons toutes sortes d'intolérances fondamentalistes détériorer les relations entre les personnes, les groupes et les peuples, vivons et enseignons la valeur du respect, l'amour capable d'assumer toute différence » « les différences créent des conflits, mais l'uniformité génère l'asphyxie et fait que nous nous étouffons culturellement »</p>
§ 193-197	« PLUS DE FECONDITE QUE DE SUCCES »
§ 193 § 194 § 195 § 196 § 197	<p>«le monde moderne tend de plus en plus à rationaliser la satisfaction des besoins humains » « Mais ce n'est pas perdre son temps que d'aimer le plus petit des hommes comme un frère, comme s'il était seul au monde » «les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre coeur » « au-delà de toute apparence, chaque être est infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement... et nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs, pour que notre coeur se remplisse de visages et de noms ! » « La bonne politique unit l'amour, l'espérance, la confiance dans les réserves de bien qui se trouvent dans le coeur du peuple, en dépit de tout » « dans quelques années, en réfléchissant sur le passé, la question [pour l'homme politique] ne sera pas : "Combien de personnes m'ont approuvé ? " ...[mais plutôt] "Quel amour ai-je mis dans le travail ? En quoi ai-je fait progresser le peuple ? Quelle marque ai-je laissée dans la vie de la société, quels liens réels ai-je construits, quelles forces positives ai-je libérées, quelle paix sociale ai-je semée, qu'ai-je réalisé au poste qui m'a été confié ? »</p>

Chap.6	« DIALOGUE ET AMITIE SOCIALE »
	« Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer"... Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer »
§ 199- 205	« LE DIALOGUE SOCIAL POUR UNE NOUVELLE CULTURE »
§ 199	« entre l'indifférence égoïste et la protestation violente il y a une option toujours possible : le dialogue. Le dialogue entre les générations, le dialogue dans le peuple, car tous nous sommes peuple, la capacité de donner et de recevoir, en demeurant ouverts à la vérité. Un pays grandit quand dialoguent de façon constructive ses diverses richesses culturelles : la culture populaire, la culture universitaire, la culture des jeunes, la culture artistique et technologique, la culture économique et la culture de la famille, et la culture des médias »
§ 200	« un échange fébrile d'opinions sur les réseaux sociaux... ce ne sont que des monologues parallèles... Mais les monologues n'engagent personne »
§ 201	« Souvent la diffusion retentissante de faits et de plaintes dans les médias tend en réalité à entraver les possibilités de dialogue, parce qu'elle permet à chacun de garder, intangibles et sans nuances, ses idées, ses intérêts et ses opinions, avec, pour excuse, les erreurs des autres. L'habitude de disqualifier instantanément l'adversaire en lui appliquant des termes humiliants prévaut »
§ 202	«Le débat est souvent manipulé par certains intérêts... mais, tôt ou tard, cela se retourne contre ces mêmes intérêts. » « Le manque de dialogue implique que personne, dans les différents secteurs, ne se soucie de promouvoir le bien commun...Les dialogues deviennent ainsi de simples négociations »
§ 203	<u>Construire en commun</u> : « Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime. De par son identité, l'autre a quelque chose à apporter. » « La discussion publique, si elle accorde véritablement de l'espace à chacun et ne manipule ni ne cache l'information, est un tremplin permanent qui permet de mieux atteindre la vérité, ou du moins, de mieux l'exprimer »
§ 205	« les médias peuvent contribuer à nous faire sentir plus proches les uns des autres »
§ 206-214	« LE FONDEMENT DES CONSENSUS »
§ 206	«Le relativisme n'est pas une solution. Sous le couvert d'une prétendue tolérance, il finit par permettre que les valeurs morales soient interprétées par les puissants selon les convenances du moment »
§ 207, 208	« Est-il possible de prêter attention à la vérité... que tout être humain est sacré et inviolable ? »
§ 209	« Il faut s'exercer à démasquer les divers genres de manipulation, de déformation et de dissimulation de la vérité, dans les domaines publics et privés. » « Autrement, ne pourrait-il pas arriver que les droits humains élémentaires, considérés aujourd'hui comme inaliénables, soient niés par les puissants du moment avec le "consentement" d'une population endormie et intimidée ? » « L'individualisme indifférent et impitoyable dans lequel nous sommes tombés n'est-il pas aussi le résultat de la paresse à rechercher les valeurs les plus élevées qui sont au-dessus des besoins de circonstance ? »
§ 210	« Aujourd'hui...le bien et le mal en soi n'existent pas, mais seulement un calcul d'avantages et de désavantages. Ce glissement de la raison morale a pour conséquence que le droit ne peut pas se référer à une conception essentielle de la justice mais qu'il devient le reflet des idées dominantes. Nous entrons là dans une dégradation... Ainsi triomphe en définitive la logique de la force. »
§ 211	<u>Le consensus et la vérité</u> : « Dans une société pluraliste, le dialogue est le chemin le plus adéquat pour parvenir à reconnaître ce qui doit toujours être affirmé et respecté »

§ 212 § 213 § 214	« Accepter qu’existent des valeurs permanentes, même s’il n’est pas toujours facile de les connaître, donne solidité et stabilité à une éthique sociale. » « Si quelque chose est toujours souhaitable pour le bon fonctionnement de la société, n’est-ce pas parce que derrière se trouve une vérité permanente que l’intelligence peut saisir ? » « C’est pourquoi l’être humain a la même dignité inviolable en toute époque de l’histoire et personne ne peut se sentir autorisé par les circonstances à nier cette conviction ou à ne pas agir en conséquence » « Cela ne conduit pas au fixisme éthique ni n’implique l’imposition d’un quelconque système moral, vu que les principes moraux élémentaires et universellement valides peuvent générer diverses normes pratiques. »
§ 215-221	« UNE CULTURE NOUVELLE »
§ 215 § 216 § 217 § 218 § 219 § 220	<p>« j’ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s’affrontent. C’est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « le tout est supérieur à la partie ». Le polyèdre représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s’enrichissant et en s’éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n’est inutile, personne n’est superflu. Cela implique que les périphéries soient intégrées.»</p> <p><u>La rencontre devenue culture</u> : « Le terme “culture”...inclut les envies, l’enthousiasme et, finalement, une façon de vivre qui caractérise tel groupe humain » « “culture de la rencontre” signifie que, en tant que peuple, chercher à nous rencontrer,... envisager quelque chose qui inclut tout le monde, nous passionnent » « Intégrer les différences est...la garantie d’une paix réelle et solide » « Ce qui est bon, c’est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d’accueillir les différences. »</p> <p><u>Le bonheur de reconnaître l’autre</u> : « Cela implique l’effort de reconnaître à l’autre le droit d’être lui-même et d’être différent » « Quand un secteur de la société prétend profiter de tout ce qu’offre le monde, comme si les pauvres n’existaient pas, cela entraîne des conséquences à un moment ou à un autre. Ignorer l’existence et les droits des autres provoque, tôt ou tard, une certaine forme de violence, très souvent inattendue » « Il ne s’agit donc pas seulement de rechercher la rencontre entre ceux qui détiennent diverses formes de pouvoir économique, politique ou universitaire. Une rencontre sociale réelle met véritablement en dialogue les grandes formes culturelles qui représentent la majeure partie de la population. » « Par exemple, les peuples autochtones...ont une conception différente du progrès, souvent plus humaniste que celle de la culture moderne du monde développé » « Un pacte culturel suppose...qu’on respecte la diversité en ouvrant à celle-ci des voies de promotion et d’intégration sociales » « la vraie reconnaissance de l’autre que seul l’amour rend possible signifie se mettre à la place de l’autre pour découvrir ce qu’il y a d’authentique, ou au moins de compréhensible, dans ses motivations et intérêts ! »</p>
§ 222-224	« RETROUVER LA BIENVEILLANCE »
§ 222 § 223 § 224	«L’individualisme consumériste provoque beaucoup de violations. Les autres sont considérés comme de vrais obstacles à une douce tranquillité égoïste» « il est cependant possible de choisir de cultiver la bienveillance » « Cela implique qu’on dise « des mots d’encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent qui stimulent », au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » « La bienveillance est une libération de la cruauté, de l’anxiété,...de l’empressement distrait... Dire “s’il te plait”, “pardon”, “merci” »
Chap.7	« DES PARCOURS POUR SE RETROUVER »
§ 225	«Il faut des artisans de paix disposés à élaborer, avec intelligence et audace, des processus pour guérir et pour se retrouver »

§ 226-227	« REPARTIR DE LA VERITE »
§ 226 § 227	«Ceux qui se sont durement affrontés doivent dialoguer à partir de la vérité, claire et nue » « assumer le passé pour libérer l’avenir de ses insatisfactions » « la vérité est une compagne indissociable de la justice et de la miséricorde. Toutes les trois sont essentielles pour construire la paix » « La violence engendre la violence, la haine engendre plus de haine et la mort plus de mort. Nous devons briser cette chaîne qui paraît inéluctable »
§ 228-235	« ARCHITECTURE ET ARTISANAT DE LA PAIX »
§ 228 § 229 § 230 § 231 § 232 § 233 § 234 § 235	«Le chemin vers une meilleure cohabitation implique toujours que soit reconnue la possibilité que l’autre fasse découvrir une perspective légitime, au moins en partie, quelque chose qui peut être pris en compte, même quand il s’est trompé ou a mal agi » « la vraie réconciliation s’obtient...en créant une nouvelle société...fondée sur le partage avec les autres de ce que l’on possède plus que sur la lutte égoïste de chacun pour accumuler le plus de richesse possible ; une société dans laquelle la valeur d’être ensemble en tant qu’êtres humains prime incontestablement sur l’appartenance à tout autre groupe plus restreint, que ce soit la famille, la nation, la race ou la culture » « Le difficile effort de dépasser ce qui nous divise sans perdre l’identité personnelle suppose qu’un sentiment fondamental d’appartenance demeure vivant en chacun...Aimons-nous notre société ou bien continue-t-elle d’être quelque chose de lointain ? » « les processus efficaces d’une paix durable sont avant tout des transformations artisanales réalisées par les peuples, où chaque être humain peut être un ferment efficace par son mode de vie quotidien » « Il n’y a pas de point final à la construction de la paix sociale d’un pays. Celle-ci est plutôt une tâche sans répit qui exige l’engagement de tous, ... de persévérer dans la lutte afin de favoriser la culture de la rencontre » « Les manifestations publiques violentes, d’un côté ou de l’autre, n’aident pas à trouver d’issues » <u>Surtout avec les derniers</u> : « La paix n’est pas seulement l’absence de guerre, mais l’engagement inlassable...de reconnaître, de garantir et de reconstruire concrètement la dignité de nos frères » « Si parfois les plus pauvres et les exclus réagissent par des actes qui paraissent antisociaux, il est important de comprendre que ces réactions sont très souvent liées à une histoire de mépris et de manque d’inclusion sociale... L’option pour les pauvres doit nous conduire à l’amitié avec les pauvres » « l’iniquité et le manque de développement humain intégral ne permettent pas de promouvoir la paix »
§ 236-245	« LA VALEUR ET LE SENS DU PARDON »
§ 236 § 238 § 240 § 241 § 242	«Certains préfèrent ne pas parler de réconciliation...ils font l’option d’une paix apparente » <u>Le conflit inévitable</u> : « Jésus-Christ n’a jamais invité à fomenter la violence ou l’intolérance » « Cependant...une affirmation de Jésus-Christ nous surprend : « N’allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. »... Cette affirmation n’invite pas à rechercher les conflits, mais simplement à supporter le conflit inéluctable...Saint Jean-Paul II a déclaré que l’Église « n’entend pas condamner tout conflit social sous quelque forme que ce soit : l’Église sait bien que les conflits d’intérêts entre divers groupes sociaux surgissent inévitablement dans l’histoire et que le chrétien doit souvent prendre position à leur sujet avec décision et cohérence » <u>Les luttes légitimes et le pardon</u> : « aimer un oppresseur, ce n’est pas accepter qu’il continue d’asservir... au contraire...c’est lui retirer ce pouvoir qu’il ne sait pas utiliser et qui le défigure comme être humain » « personne ne m’interdit d’exiger justice...et le pardon non seulement n’annule pas cette nécessité, mais l’exige » « L’essentiel, c’est de ne pas le faire pour nourrir une colère qui nuit à notre âme et à l’âme de notre peuple...On ne gagne rien ainsi, et, à la longue, on perd tout. »

	La vraie victoire : « la vraie réconciliation, loin de fuir le conflit, se réalise plutôt dans le conflit, en le dépassant par le dialogue et la négociation transparente, sincère et patiente » « j’ai proposé un principe indispensable pour construire l’amitié sociale : l’unité est supérieure au conflit »
§ 246-254	« LA MEMOIRE »
§ 246	«On ne doit pas exiger une sorte de “pardon social” de la part de celui qui a beaucoup souffert injustement et cruellement. La réconciliation est un fait personnel, et personne ne peut l’imposer à l’ensemble d’une société, même si elle doit être promue... Qui peut s’arroger le droit de pardonner au nom des autres ? ... Dans tous les cas, ce qui ne doit jamais être proposé, c’est l’oubli » « La Shoa ne doit pas être oubliée. Elle est le symbole du point où peut arriver la méchanceté de l’homme quand, fomentée par de fausses idéologies, il oublie la dignité fondamentale de chaque personne qui mérite un respect absolu » « On ne doit pas oublier les bombardements atomiques d’Hiroshima et de Nagasaki... les persécutions, le trafic d’esclaves et les massacres ethniques... qui nous font honte d’être des hommes » « On ne progresse jamais sans mémoire... je ne me réfère pas uniquement à la mémoire des horreurs, mais aussi au souvenir de ceux qui ont fait le choix de la solidarité, du pardon, de la fraternité »
§ 247	
§ 248	
§ 249	
§ 250	
§ 251	Pardon sans oubli : « Quand il y a quelque chose que pour aucune raison nous ne pouvons nous permettre d’oublier, nous pouvons cependant pardonner. Le pardon libre et sincère est une grandeur qui reflète l’immensité du pardon divin » « Ceux qui pardonnent en vérité n’oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes » « Cependant, nous ne parlons pas d’impunité...Le pardon, c’est précisément ce qui permet de rechercher la justice sans tomber dans le cercle vicieux de la vengeance, ni dans l’injustice de l’oubli » « La violence exercée par les structures et le pouvoir de l’État n’est pas au même niveau que la violence perpétrée par des groupes particuliers »
§ 252	
§ 253	
§ 255-270	
§ 255	«ce sont de fausses réponses, qui ne résolvent pas les problèmes posés »
§ 256	L’injustice de la guerre : « certains cherchent des solutions dans la guerre qui se nourrit souvent de la perversion des relations, d’ambitions hégémoniques, d’abus de pouvoir, de la peur de l’autre et de la différence perçue comme un obstacle » « Puisque de nouveau les conditions se réunissent pour la prolifération des guerres, je rappelle que la guerre est la négation de tous les droits et une agression dramatique contre l’environnement » « La Charte des Nations Unies, respectée et appliquée dans la transparence et en toute sincérité, est un point de référence obligatoire de justice et une voie de paix » « Le Catéchisme de l’Église catholique parle de la possibilité d’une légitime défense par la force militaire, qui suppose qu’on démontre que sont remplies certaines conditions rigoureuses de légitimité morale. Mais on tombe facilement dans une interprétation trop large de ce droit éventuel... la guerre a acquis un pouvoir destructif incontrôlé qui affecte beaucoup de victimes civiles innocentes. Nous ne pouvons donc plus penser à la guerre comme une solution, du fait que les risques seront probablement toujours plus grands que l’utilité hypothétique qu’on lui attribue. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd’hui de défendre les critères rationnels, mûris en d’autres temps, pour parler d’une possible “guerre juste”. Jamais plus la guerre ! » « avec le développement de la mondialisation, ce qui peut apparaître comme une solution immédiate ou pratique à un endroit dans le monde crée un enchaînement de facteurs violents, très souvent imperceptibles, qui finit par affecter toute la planète et ouvrir la voie à de nouvelles et pires guerres à l’avenir...on affronte une “guerre mondiale par morceaux”, car les destins des pays sont fortement liés entre eux sur la scène mondiale »
§ 257	
§ 258	
§ 259	

§ 260	<p>« Comme le disait saint Jean XXIII, “il devient impossible de penser que la guerre soit le moyen adéquat pour obtenir justice d’une violation de droits” » « Toute guerre laisse le monde pire que dans l’état où elle l’a trouvé... Retournons contempler les nombreux civils massacrés, considérés comme des “dommages collatéraux”. Interrogeons les victimes. Prêtons attention aux réfugiés,...à la vérité de ces victimes de la violence, regardons la réalité avec leurs yeux et écoutons leurs récits le cœur ouvert. Nous pourrions ainsi reconnaître l’abîme de mal qui se trouve au cœur de la guerre, et nous ne serons pas perturbés d’être traités de naïfs pour avoir fait le choix de la paix » « Si nous prenons en considération les principales menaces à la paix et à la sécurité dans leurs multiples dimensions dans ce monde multipolaire du XXIème siècle, comme par exemple le terrorisme, les conflits asymétriques, la cybersécurité, les problèmes environnementaux, la pauvreté, de nombreux doutes surgissent en ce qui concerne l’insuffisance de la dissuasion nucléaire comme réponse efficace à ces défis... Nous devons également nous demander dans quelle mesure un équilibre fondé sur la peur est durable, quand il tend de fait à accroître la peur et à porter atteinte aux relations de confiance entre les peuples... Dans ce contexte, l’objectif ultime de l’élimination totale des armes nucléaires devient à la fois un défi et un impératif moral et humanitaire... avec les ressources financières consacrées aux armes ainsi qu’à d’autres dépenses militaires, créons un Fonds mondial, en vue d’éradiquer une bonne fois pour toutes la faim et pour le développement des pays les plus pauvres, de sorte que leurs habitants ne recourent pas à des solutions violentes ou trompeuses ni n’aient besoin de quitter leurs pays en quête d’une vie plus digne. »</p> <p><u>La peine de mort</u> : « la peine de mort est inadmissible et l’Église s’engage résolument à proposer qu’elle soit abolie dans le monde entier » « Dès les premiers siècles de l’Église, certains se sont clairement déclarés contraires à la peine capitale... le Pape Nicolas Ier... saint Augustin... » « Les peurs et les rancunes conduisent facilement à une conception vindicative, voire cruelle, des peines, alors qu’elles doivent être comprises comme faisant partie d’un processus de guérison et de réinsertion dans la société » « Il est impossible d’imaginer qu’aujourd’hui les États ne puissent pas disposer d’un autre moyen que la peine capitale pour défendre la vie d’autres personnes contre un agresseur injuste. Les exécutions dites extrajudiciaires ou extra-légales sont particulièrement graves » « Le rejet ferme de la peine de mort montre à quel point il est possible de reconnaître l’inaliénable dignité de tout être humain et d’accepter sa place dans cet univers. Étant donné que si je ne la nie pas au pire des criminels, je ne la nierai à personne, je donnerai à chacun la possibilité de partager avec moi cette planète malgré ce qui peut nous séparer » « tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive (Mt 26, 52). »</p>
§ 261	
§ 262	
§ 263	
§ 265	
§ 266	
§ 267	
§ 269	
§ 270	
Chap.8	« LES RELIGIONS AU SERVICE DE LA FRATERNITE DANS LE MONDE »
§ 272-280	« LE FONDEMENT ULTIME »
§ 272	<p>«Nous, croyants, nous pensons que, sans une ouverture au Père de tous, il n’y aura pas de raisons solides et stables à l’appel à la fraternité » « Il faut donc situer la racine du totalitarisme moderne dans la négation de la dignité transcendante de la personne humaine, image visible du Dieu invisible et, précisément pour cela, de par sa nature même, sujet de droits que personne ne peut violer, ni l’individu, ni le groupe, ni la classe, ni la nation, ni l’État. La majorité d’un corps social ne peut pas non plus le faire, en se dressant contre la minorité » « Chercher Dieu d’un cœur sincère, à condition de ne pas l’utiliser à nos intérêts idéologiques ou d’ordre pratique, nous aide à nous reconnaître comme des compagnons de route, vraiment frères » « lorsqu’ au nom d’une idéologie, on veut expulser Dieu de la société, on finit par adorer des idoles » « Il est inadmissible que, dans le débat public, seuls les puissants et les hommes ou femmes de science aient droit à la parole. Il doit y avoir de la</p>
§ 273	
§ 274	
§ 275	

<p>§ 276</p> <p>§ 277 § 279</p> <p>§ 280</p>	<p>place pour la réflexion qui procède d'un arrière-plan religieux, recueillant des siècles d'expérience et de sagesse » « même si l'Église respecte l'autonomie de la politique, elle ne limite pas pour autant sa mission au domaine du privé. Au contraire, elle ne peut ni ne doit [...] rester à l'écart dans la construction d'un monde meilleur... L'Église a un rôle public qui ne se borne pas à ses activités d'assistance ou d'éducation, mais qui favorise la promotion de l'homme et de la fraternité universelle » « nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité [...] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation »</p> <p><u>L'identité chrétienne</u> : « D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ » « Nous, chrétiens, nous demandons la liberté dans les pays où nous sommes minoritaires, comme nous la favorisons pour ceux qui ne sont pas chrétiens là où ils sont en minorité » « nous pouvons trouver un bon accord entre cultures et religions différentes ; elle témoigne que les choses que nous avons en commun sont si nombreuses et si importantes qu'il est possible de trouver une voie de cohabitation sereine, ordonnée et pacifique » « En même temps, nous demandons à Dieu de renforcer à l'intérieur de l'Église l'unité, laquelle s'enrichit des différences qui s'harmonisent par l'action de l'Esprit Saint... Il est aussi urgent de continuer à témoigner d'un cheminement de rencontre entre les différentes confessions chrétiennes »</p>
<p>§ 281-284</p>	<p>« RELIGION ET VIOLENCE »</p>
<p>§ 281</p> <p>§ 282</p> <p>§ 283</p> <p>§ 284</p>	<p>«l'amour de Dieu est le même pour chaque personne, quelle que soit sa religion. Et si elle est athée, c'est le même amour» « les croyants ont besoin de trouver des espaces où discuter et agir ensemble pour le bien commun et la promotion des plus pauvres » « retourner à nos sources pour nous concentrer sur l'essentiel : l'adoration de Dieu et l'amour du prochain » «La vérité, c'est que la violence ne trouve pas de fondement dans les convictions religieuses fondamentales, mais dans leurs déformations » « le terrorisme détestable...n'est pas dû à la religion – même si les terroristes l'instrumentalisent – mais est dû à l'accumulation d'interprétations erronées des textes religieux, aux politiques de faim, de pauvreté, d'injustice, d'oppression, d'arrogance » « Les chefs religieux sont appelés à être de véritables "personnes de dialogue", à oeuvrer à la construction de la paix » « Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs »</p>
<p>§ 285-287</p>	<p>« APPEL »</p>
<p>§ 285</p>	<p>«Le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb et moi-même avons déclaré fermement que les religions n'incitent jamais à la guerre et ne sollicitent pas des sentiments de haine, d'hostilité, d'extrémisme, ni n'invitent à la violence ou à l'effusion de sang» « Au nom de Dieu qui a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux... Au nom de Dieu et de tout cela, [... nous déclarons] adopter la culture du dialogue comme chemin ; la collaboration commune comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère »</p> <p>« Charles de Foucauld... Il a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une soeur, et il demandait à un ami : « Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes [...] ». Il voulait en définitive être « le frère universel ». Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen ! »</p>